

Yohan Epain : l'art abstrait c'est son domaine

Jeune artiste châteleraudais, Yohan Epain réalise des œuvres contemporaines d'une grande finesse. Seuls lui manquent aujourd'hui un atelier et une plus grande reconnaissance.

L'art, c'est sa vie, même s'il n'en vit pas encore. Il n'est pas un peintre maudit qui n'arriverait à pas à être reconnu, mais un jeune homme patient qui se consacre à la peinture et au design tout en travaillant pour vivre.

Né à Châtelleraut il y a trente ans, Yohan Epain y a passé ses dix premières années. Même si le sens artistique l'habitait déjà à l'époque, il ne savait pas encore que cela le pousserait, bien plus tard, à intégrer l'école des Beaux Arts. « J'ai quitté Châtelleraut à l'âge de 10 ans pour retourner à la Réunion, d'où ma mère est originaire. C'est au lycée que l'un de mes professeurs, qui avait étudié dans une école des Beaux Arts, m'a donné le goût et l'envie de me diriger dans cette voie. » Un professeur qui avait sûrement senti que Yohan recelait en lui un sens artistique qui ne demandait qu'à se développer.

Pourtant, le jeune homme suit une formation de dessinateur en bâtiment, avant d'obtenir un bac professionnel « étude, organisation et gestion des travaux ». Mais bien vite, l'envie de peindre, de créer, de verser dans l'art sous toutes ses formes reprend le des-

sus. « J'ai postulé au concours d'entrée des Beaux Arts de la Réunion. » Pas une mince affaire. Analyse d'œuvre d'art et épreuve de dessin sont notamment au programme. Mais Yohan passe l'obstacle et intègre l'école.

Histoire de l'art, littérature, enseignement général, peinture, sculpture, design, photographie deviennent son lot quotidien. L'occasion pour lui de côtoyer quelques artistes de renom. « Pendant deux ans j'ai eu comme professeur le sculpteur Henri Maillot, qui a réalisé la Vénus aux livres (trophée de Questions pour un champion). » Pour poursuivre ses études aux Beaux Arts (le cursus dure cinq ans), Yohan Epain postule à Marseille. Il est retenu grâce à son très bon dossier artistique. « Là, j'ai découvert une autre vie, qui me changeait beaucoup de la Réunion, où il y avait une certaine nonchalance. »

" Je suis obligé de pousser les meubles pour peindre "

Tout en poursuivant ses études, le jeune artiste peint pour lui-même, où plutôt pour les autres. En effet, les artistes ne vivent pas que d'eau fraîche et Yohan réussit à vendre quelques-unes de ses œuvres pour faire bouillir la marmite. Des œuvres souvent abstraites mais d'une grande finesse et pleines de détails. « Mes tableaux je les réalise en fonction de mes amitiés et de mes rencontres », précise Yohan. Après cinq ans de Beaux Arts,



Pour Yohan Epain, la peinture est aussi une question d'espace. Ses tableaux, souvent de grands formats, il est obligé de les aligner dans le couloir de son appartement.

l'artiste obtient son diplôme national supérieur d'enseignement plastique, puis regagne Châtelleraut. Aujourd'hui, il travaille en usine mais garde en lui l'espoir, et surtout la volonté, de trouver son chemin dans l'art. « Je ne peins pas régulièrement car je n'ai pas d'atelier. Alors je suis obligé de pousser les meubles et de

mettre une bâche par terre. Et mes tableaux, je les aligne dans le couloir. » Et comme il aime le travail bien fait, Yohan n'achète que du très bon matériel, ce qui coûte cher !

Malgré tout, si la vie n'est pas toujours facile, l'artiste peut être fier du succès qu'il remporte lorsqu'il expose. Il avait notam-

ment obtenu le premier prix d'art abstrait au Salon national des Beaux Arts de Châtelleraut.

Et puis surtout, Yohan sera présent dans « Cotation Drouot 2006 », une édition Larousse consacrée aux artistes. En attendant, il expose son travail à l'espace Raseteau, à partir de lundi.

Pascal LAURENT

Exposition à partir de ce lundi 23 janvier et jusqu'au 11 février à l'Espace Raseteau, 4, rue Aimé-Raseteau. Vernissage de l'exposition « Songes et Labyrinthes » jeudi 26 janvier, à 18 h. Renseignements au tél. 05.49.21.32.03.